

INTRODUCTION



Avec mon admiration
et ma reconnaissance,
A Madame Perrier et A. Lavabre
A la mémoire de M.T. Personnaz
*"qui ont été des agents
du développement paysan
avant beaucoup d'autres..."*
Je dédie ce livre.

T A B L E D E S M A T I E R E S

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : POURQUOI UNE ORGANISATION D'ETUDES AGRICOLES PAR CORRESPONDANCE À ANGERS EN 1927 ?	
1.1. POUR UNE AGRICULTURE DE PETITS EXPLOITANTS : ETAT ET SYNDICALISME	
1.11. Une agriculture "artisanale" retardée dans son évolution	11
1.12. Les insuffisances d'une politique d'enseignement agricole parcimonieuse	17
1.13. Des oeuvres d'enseignement agricole sous toutes les formes par les Syndicats Agricoles	25
1.2. LE COURANT CATHOLIQUE ET SON ROLE MOTEUR DANS LE MONDE AGRICOLE	
1.21. Le Mouvement Social Catholique : A.C.J.F., Semaines Sociales, Semaines Rurales, Action Populaire	32
1.22. Les Jésuites et l'éducation des jeunes : quelle place pour l'enseignement agricole ?	45
. Deux "facultés agricoles" Purpan et Angers ..	45
. Les E.A.C. de Purpan	49
1.23. Un même fondateur pour le C.E.R.C.A. et la J.A.C. : Le Père FOREAU	54

CHAPITRE 2 : LE CHOIX D'UNE METHODE DE TRAVAIL

2.1. DEUX INFORMATEURS PRIVILEGIES : LE BULLETIN MENSUEL "CERCA" ET LA REVUE DES ANCIENS "ELITES" COMME BASE DE NOTRE CORPUS	61
2.11. Repérage a posteriori des rubriques du Bulletin "CERCA" et de la revue "ELITES"	67
2.12. Le Bulletin Mensuel "CERCA" : Caractéristiques du "contenant"	68
2.13. Grille d'analyse des Bulletins Mensuels "CERCA"	72
2.14. La revue des Anciens : "ELITES"	76
2.15. Grille simplifiée pour l'analyse de la revue "ELITES"	79
2.2. QUELLE UTILISATION ALLIIONS-NOUS FAIRE DE LA GRILLE D'ANALYSE DU B.M. "CERCA" ?	8
2.21. Première direction de recherche : Le calcul de la surface rédactionnelle	82
2.22. Deuxième direction de recherche : L'analyse thématique a posteriori de la rubrique "Le mot du Directeur"	82
2.23. Troisième direction de recherche : Les contenus de Sociologie ou "Enseignement social"	83

CHAPITRE 3 : LES ELEVES DU CERCA, STRUCTURES D'ENSEIGNEMENT, METHODES

3.1. CE QUE LE CALCUL DE LA SURFACE REDACTIONNELLE DES RUBRIQUES DU B.M. ET LEUR OBSERVATION NOUS REVELENT DES CARACTERISTIQUES CERCA	87
---	----

3.2.	LA SECTION "PAYSANS", UN FILIERE "LOURDE" POUR UNE POPULATION MAJORITAIRE	100
3.3.	L'"APPRENTISSAGE", UN NIVEAU POUR LA MASSE DES JEUNES OBLIGES A SE FORMER	107
3.4.	LE COURS DE PERFECTIONNEMENT, UN PASSAGE OBLIGE POUR FAIRE PARTIE DE L'ELITE PAYSANNE	109
3.5.	LE PALMARES COMME STIMULANT DE MOTIVATION	113
3.6.	EN MARGE DE TOUTE LEGISLATION SUR LE TERRAIN DES SYNDICATS : "UNE STRUCTURE PRIMAIRE DIFFUSANT UN ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DANS UN ESPRIT SUPERIEUR".....	119
3.7.	AU POINT NEVRALGIQUE DE LA METHODE : LES MONITEURS	129
 CHAPITRE 4 : REPRESENTATION DE L'EDUCABILITE DE L'ELEVE D'APRES LE "MOT DU DIRECTEUR"		
4.1.	LE "MOT DU DIRECTEUR" ET SES GRANDS THEMES	136
4.2.	PREMIER THEME ; L'ELEVE : LES DIMENSIONS DE SON EDUCABILITE	147
4.3.	Un TRAVAIL personnel soutenu, où trouve à s'investir une INTELLIGENCE "native"	149
4.31.	Un travail personnel soutenu	149
4.32.	Une INTELLIGENCE "native" qui s'investit pleinement dans le travail scolaire et professionnel	151
4.4.	LA MOTIVATION DES ELEVES : "Une intense soif d'apprendre, génératrice de l'expansion du CERCA"	157
4.5.	UNE RELATION PEDAGOGIQUE D'ENCOURAGEMENT : moteur de la motivation des élèves	160
4.6.	LE MILIEU SOCIO-CULTUREL : Handicap ou tremplin pour la formation ?	164

4.61. Les conditions matérielles de travail sont souvent défavorables	164
4.62 Des conditions psychologiques et culturelles difficiles	167
4.63. CERCA et JAC : concurrence ou complémentarité	169

CHAPITRE 5 : PREMIERE FINALITE DU CERCA : L'HOMME
QU'IL VEUT EDUQUER : "UNE VERITABLE ELITE
RURALE" d'après le mot du Directeur

5.1. "Soyez des ELITES"... "Devenez des CHEFS".....	175
5.2. UNE ELITE DE L'ESPRIT : "Les plus compétents en agriculture"	179
5.3. UNE ELITE DU COEUR ET DU CARACTERE	183
5.31. "La trempe du caractère"	185
5.32. La droiture et l'honnêteté	186
5.33. Le dévouement à la cause paysanne	187
5.34. Justice et charité	192
5.4. LA REFERENCE CHRETIENNE DE L'ELITE RURALE	194
CONCLUSION : L'HOMME SELON L'ESPRIT DU CERCA	201

CHAPITRE 6 : QUELLE REPRESENTATION DE LA PAYSANNERIE
ET DE SON RAPPORT AUX AUTRES ENTITES DU
CORPS SOCIAL apparaît dans le mot du
Directeur ?

6.1. LES VALEURS PAYSANNES : Un patrimoine à faire valoir	207
6.2. PAYSANNERIE ET NATION : "Refaire la France".....	212

6.3.	LES POUVOIRS PUBLICS ET LA PAYSANNERIE : "des citoyens de seconde zone" ?	215
6.4.	PAYSANS ET CITADINS : des antagonismes difficiles à surmonter	218
6.5.	AVEC LES AUTRES PROFESSIONS : des conflits d'intérêts	223
6.6.	LES PROBLEMES ET LES SOUFFRANCES DE LA PAYSAN- NERIE	225
6.7.	SES FAIBLESSES ET SES "DEFICITS" : "masse amorphe"	232

CHAPITRE 7 : DEUXIEME FINALITE : L'ACTION PROFESSION-
NELLE AGRICOLE : ORGANISATION ET PROGRES
DE L'AGRICULTURE

7.1.	"OPERER LE REDRESSEMENT nécessaire"	238
7.2.	LA VICTOIRE DE LA PAYSANNERIE : "Devenir la première profession du pays"	240
7.3.	"LA FOI, CONDITION DU SUCCES"... "devenir fiers, éperduement fiers de notre profession"	244
7.4.	"DEVENIR CAPABLES DE DEFENDRE" SA PROFESSION ...	247
7.5.	UNE ORGANISATION PROFESSIONNELLE : puissante, libre, en dépendance de l'organisation syndicale	253
7.6.	L'UNION DANS LA PROFESSION : "Une grande Union qui rassemble toutes les forces paysannes".....	259
7.7.	L'APRES-GUERRE : "Faire venir le progrès".....	265

CHAPITRE 8 : UN CONTENU PORTEUR DU SENS

L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DES "PAYSANS"

8.1.	L'ENSEIGNEMENT SOCIAL, une matière centrale : spécificité de l'Ecole d'Angers	273
8.2.	LES MANUELS D'ENSEIGNEMENT SOCIAL : Unité d'inspiration des manuels successifs	279
8.3.	LES CONTENUS DE L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE LA SECTION "PAYSANS" : les grands thèmes et leur spécificité	287
8.31.	UN THEME POUR L'APPRENTISSAGE : "LA VIE PERSONNELLE", une conception de l'homme ...	289
8.32.	THEMES DU COURS DE PERFECTIONNEMENT : une conception de la société	295
8.33.	ANALYSE DU SOUS-THEME "EDUCATION ET INSTRUCTION"/Encyclique	302
8.4.	QUEL SENS DONNER A CETTE REFERENCE CONSTANTE D'ANGERS A L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE L'EGLISE ?..	309
	CONCLUSION	317

ANNEXES

- . Les deux premières années des E.A.C. de Purpan
(A 1, A 2, A 3)
- . Taux de déperdition des classes 1937-38, 1949-50,
1955-56 (D 1, D 2, D 3)
- . Lettre du Père GUILLOUX à Monsieur BOUGAULT (F 1)
- . "Ce n'est pas en gémissant qu'on remporte les
victoires..." C.E.R.C.A. n° 93, décembre 1937 (F 2)

- . Programmes Enseignement Social : 1927-30 (G 3),
1930-33 (G 4), 1936-38 (G 5), 1939-42 (G 6),
1944-45 (G 7), 1946-49 (G 8), 1950-57 (G 9)
- . Questionnaire Enseignement Social :
La famille (G 10), lois et mœurs contre la
famille (G 11), Education et instruction (G 12),
(1930) la famille (G 13)
- . Compte-rendu de sociologie 1940 (G 14)

BIBLIOGRAPHIE 326

INTRODUCTION



Avec mon admiration
et ma reconnaissance,
A Madame Perrier et A. Lavabre
A la mémoire de M.T. Personnaz
*"qui ont été des agents
du développement paysan
avant beaucoup d'autres..."*
Je dédie ce livre.

I N T R O D U C T I O N

Le Centre d'Etudes Rurales par Correspondance d'Angers (C.E.R.C.A.) célébrait en 1977 le cinquantième anniversaire de sa création. Des vingt-trois Centres privés répertoriés dès 1932 par le Manuel de la J.A.C. et qui recouvraient la quasi-totalité de la France, le C.E.R.C.A. est le seul à avoir survécu dans sa qualité d'enseignement à distance. Ce fut au prix, du reste, de radicales mutations imposées par les métamorphoses de l'agriculture française dans les années 50-60. Selon les titres de deux livres bien connus de sociologie rurale (1) et (2), il se produisit bien en effet une "révolution rurale en France". Une "révolution silencieuse" conditionnée par les progrès technico-économiques de la Société globale et en interaction avec une démocratisation progressive des différentes formes de l'enseignement amorcée après la Grande Guerre. Celle-ci a donné lieu, surtout après la seconde guerre mondiale, à toute une efflorescence d'initiatives dans le domaine de l'enseignement agricole ; initiatives réglementées et infléchies au service d'une politique de l'agriculture, suite à la mise en place du Marché Commun.

Certaines ont modifié plus que d'autres le visage originel du C.E.R.C.A., telles les législations successives sur l'enseignement à distance de 1953 et 1971. Mais surtout, comme le remarque François Colson :

"avec la législation sur l'enseignement agricole de 1960, le C.E.R.C.A. a perdu (semble-t-il) sa spécificité pour devenir un lycée agricole par correspondance. Il est devenu

(1) G. WRIGHT. La Révolution Rurale en France. Paris, Edition de l'Epi, 1967, p. 342.

(2) M. DEBATISSE. La Révolution Silencieuse, le Combat des Paysans. Paris, Calmann Lévy, 1963, p. 279.

un outil de la politique d'Enseignement Agricole de l'Etat. Il n'a plus guère la possibilité de se différencier".

Une analyse du fonctionnement de ce puissant outil pédagogique, dont quelque 1 000 à 2 000 élèves tirent encore bénéfice chaque année, constituait un beau sujet d'étude en Sciences de l'Education. L'étude, notamment, de la spécificité et de l'efficacité du processus d'acquisition des connaissances dans un tel système pouvait séduire le chercheur en pédagogie et aussi servir les "acteurs" chargés de conduire ce vaste atelier de pédagogie.

La problématique, qui a finalement prévalu, ne s'est cependant imposée à nous que progressivement, au terme d'une exploration assez longue. C'est en effet le hasard d'une conversation qui a attiré notre attention sur l'intérêt d'une recherche sur le C.E.R.C.A. : son histoire déjà longue de plus de 50 ans, son large éventail de filières, sa renommée (il aurait dispensé son enseignement à plus de 150 000 élèves), l'originalité de sa pédagogie, son caractère agricole et catholique, notamment du fait de sa fondation à l'instigation de l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, dirigée par les Pères Jésuites, les liens étroits entretenus avec l'Action Catholique Rurale (J.A.C.) : autant de motifs qui éveillaient en nous une sympathie et même une sorte de connivence. Nos origines rurales nous donnaient en effet le sentiment d'appartenir à la "population parente", ayant constitué l'essentiel de sa clientèle. La découverte fortuite, en consultant les palmarès du Bulletin C.E.R.C.A. d'avant guerre, du fait que le professeur de sociologie (3) qui nous avait initiée aux problèmes de la vie rurale, lors d'études agricoles poursuivies après les études secondaires, était une ancienne du C.E.R.C.A., a renforcé notre conviction que le rayonnement de celui-ci avait de beaucoup dépassé le cercle de ses adhérents.

(3) Melle PERSONNAZ a largement contribué à la diffusion du C.E.R.C.A. en Pays Basqué avant de devenir formateur à l'Ecole de Cadre de St Cyran (Seine et Oise). Elle avait obtenu son Brevet Supérieur Agricole au C.E.R.C.A. en 1939.

Un autre motif ajoutait à notre intérêt pour ce sujet : lors d'une recherche antérieure menée dans le cadre de Sciences de l'Education, nous nous étions quelque peu penchée sur l'histoire de l'Enseignement Agricole Public et Privé et nous n'avions pu, faute de temps et de documents, que signaler les Cours par Correspondance. Les faits nous montrent pourtant aujourd'hui qu'ils ont constitué dans le passé un palliatif important aux déficiences de la politique de l'Enseignement Agricole qui, du moins jusqu'à la réforme mise en place par la loi de 1960, n'avait pas su se donner les moyens de réaliser les ambitions pourtant, oh ! combien généreuses, de ses législations successives.

Mais nos premières consultations nous avaient aussi permis de mieux prendre la mesure de notre méconnaissance quasi totale de l'Institution, objet de notre étude.

Si sa "proximité" avait été, au départ, incitative de notre choix, aucune problématique particulière ne se dessinait donc dans notre esprit. Mais c'est alors que, nos premières investigations au Centre de Documentation du S.E.A.R.A. (4) et du C.E.R.C.A. nous ayant permis d'identifier la collection à peu près complète des Bulletins Mensuels et du Bulletin des Anciens, notre Directeur de Recherche, Monsieur Manificat, nous convainquit d'appuyer notre recherche sur cet important matériau. Nous avons donc entrepris de faire l'inventaire de tous les documents reliés, ce qui nous amena à dénombrer 63 volumes, totalisant quelque 20 000 pages.

Dans le même temps, nous rencontrions Monsieur François Colson, alors chercheur à l'I.N.R.A. de Nantes. Devant porter sur le rôle joué par le C.E.R.C.A. sur la paysannerie de Loire-Atlantique et, même resté à l'état de plan détaillé, l'un de ses travaux fixait une limite possible à notre travail.

(4) S.E.A.R.A. - Le Syndicat d'Enseignement Agronomique et de Recherche Rurale d'Angers était l'organisme gestionnaire du complexe :

- . Ecole Supérieure d'Agriculture
- . C.E.R.C.A.
- . Ferme expérimentale, Station d'Essais de Semences et Laboratoire
- . Centre de Promotion Sociale

Le S.E.A.R.A. fut fondé en 1920.

Ce problème du rôle du C.E.R.C.A. dans la paysannerie, au demeurant passionnant, sera exclu de notre problématique. Le champ d'investigation le plus fructueux ne pouvant être que l'Ouest, zone principale du recrutement du C.E.R.C.A. alors que, venant d'une autre région, nous estimons celle-là trop mal connue de nous.

Les archives à peu près complètes, des origines jusque vers 1960, recouvrent donc le champ historique dans lequel nous allions pouvoir suivre l'évolution pédagogique du C.E.R.C.A. Nous contenter de faire un historique du C.E.R.C.A. nous paraissait, ainsi qu'à nos conseillers, sans intérêt. En revanche, peut-être pouvions-nous, à travers cette période, essayer de saisir ce qui constitua sa dynamique culturelle, ce qui lui avait permis de concourir puissamment, conjuguée avec le militantisme, notamment celui de J.A.C., à la promotion de tout un milieu. Et cela parce que ses promoteurs avaient su rejoindre au bon moment un besoin de formation fortement ressenti par une couche sociale qui éprouvait un fort sentiment d'infériorité et percevait la formation comme la possibilité d'un certain rattrapage ..., voire comme la clé du progrès.

Ainsi, peu à peu, les limites du champ de notre recherche se précisant, fallait-il clarifier l'objectif sur lequel nous souhaiterions mettre le cap, à savoir : étudier, à partir de ses origines et tout au long de la période précédant la loi de 1960, l'évolution des E.A.C.A. (Etudes Agricoles par Correspondance d'Angers). Cette évolution sera essentiellement l'évolution :

- d'une action éducative,
 - d'un système éducatif,
- dans ce qui constitue sa spécificité.

Mais cette volonté de centrer notre recherche sur la spécificité éducative du C.E.R.C.A. devait nous amener à définir ce concept d'une façon opérationnelle, donc à en saisir les composantes pour qu'il devienne un guide efficace dans la conduite de notre observation et de notre analyse. Or celles

que retient M. Avanzini (5) en introduction à l'Histoire de de la pédagogie du XVII^e siècle à nos jours, nous ont paru pouvoir aisément s'adapter à notre sujet. Nous en soulignons ici l'essentiel.

"... à quelque époque qu'il se situe, écrit-il, une analyse précise de l'acte éducatif nous paraît comporter la distinction de ses trois composantes et des deux niveaux d'articulation de celles-ci ;...

Le premier paramètre de l'éducation est constitué par son système de finalités, c'est-à-dire par la culture, la philosophie, la morale, la religion, le type de Société dont elle se propose de provoquer l'intériorisation".

Objectifs d'une institution éducative, programmes et climat relationnel devraient être informés et dynamisés par ces finalités.

"la deuxième variable est constituée par la nature des contenus programmés". Les progressions qui en sont faites, les manières de les enseigner procèdent pour une part des connaissances acquises à une époque déterminée et de l'idée que l'on se fait de leur structure propre.

"La troisième composante réside dans la représentation de la psychologie du sujet". "Dépendant de l'état des sciences humaines ou plus simplement des stéréotypes en cours", elle commande le style de la relation pédagogique "pressif ou confiant interventionniste ou attentiste" "selon que l'on croit l'élève disposé ou non au travail scolaire, porté ou non à l'effort".

"Ce sont ces trois séries de données que l'activité éducative concrète combine à deux niveaux : Le premier est celui des structures" d'enseignement estimées les plus appropriées pour atteindre les buts fixés : Telles sont, par exemple, la durée de la scolarité obligatoire, la fixation des filières hétérogènes ou, au contraire, l'absence de filières, etc...

"Le deuxième niveau est celui de la méthode". C'est-à-dire la manière d'organiser les apprentissages pour satisfaire simultanément aux trois séries d'exigences émanant des élèves, des contenus et des finalités.

(5) AVANZINI (G.) - (Sous la direction de). Histoire de la pédagogie du 17^e siècle à nos jours. Privat, Toulouse, 1981, introduction p.8-9.

(Les éléments de ce texte qui nous ont paru plus importants pour notre sujet ont été soulignés par nous).

Finalités, représentation de l'éducabilité de l'élève, contenus, institution, méthode. C'est bien à l'intérieur de ces trois dimensions et de ces deux niveaux que va essayer de se situer notre analyse. Mais nous ne prétendons en aucune manière à l'exhaustivité ; en effet, un certain nombre de contraintes nous ont amenée à réduire à des dimensions plus modestes les ambitions de notre problématique. La première vient de la masse énorme d'archives, près de 20 000 pages, constituées par les bulletins mensuels : C.E.R.C.A. adressés aux élèves inscrits et les bulletins des anciens : Elites, qui devait constituer la base de notre corpus. La deuxième tient à ce qu'on ne trouve pas tout dans ce corpus et, même en le complétant par l'interview d'anciens élèves ou personnels d'encadrement, il ne nous a pas été toujours possible de vérifier avec suffisamment de précision les raisons de certaines évolutions ou de certains phénomènes. Enfin, contrainte personnelle de temps et celle de ma position d'observatrice, totalement extérieure à l'institution.

Un premier repérage des éléments constitutifs de notre corpus nous amène à avancer l'hypothèse que la spécificité du C.E.R.C.A. tient non seulement à ses méthodes d'enseignement fondées sur l'observation, et à l'originalité de l'outil pédagogique qu'il a institué mais, peut-être plus encore, au choix de ses finalités, et, à la cohérence avec elles des contenus qu'il a fixés pour les atteindre : L'introduction d'un "*Enseignement social*", parallèlement à l'ensemble des disciplines techniques, nous paraît particulièrement significative de cette volonté de cohérence. Nous nous attacherons à montrer en quel sens.

De plus, au terme d'une première approche, le C.E.R.C.A. nous apparaît essentiellement comme un enseignement technique, certes, suffisamment diversifié pour satisfaire à la fois les besoins des agriculteurs installés en polyculture-élevage, ou pratiquant diverses spécialités : viticulture, horticulture, arboriculture... et ceux des

agricultrices. Mais il nous apparaît encore qu'il sut accueillir les attentes en formation professionnelle d'autres catégories gravitant autour du monde agricole, comme le révèlent les nombreuses tentatives de filières pour artisans ruraux. Ses promoteurs avaient, semble-t-il, la conviction d'une unité du monde rural. Cette unité, dans la diversité professionnelle, il voulait la servir mais aussi y concourir. L'analyse des éléments constitutifs de l'enseignement aux différentes filières et aux différents niveaux nous a montré que ce fut par le biais de l'Enseignement Social, le même pour tous, en partie du moins, que cet important objectif fut, pour un part, réalisé. L'observation des questionnaires montre en effet que l'enseignement social fut spécialement conçu pour les paysans. C'est ainsi que les artisans, au-delà des quelques problèmes qui leur étaient plus spécifiques, furent le plus souvent invités à se reporter aux questions, donc aux thèmes propres aux paysans. Pour les jeunes filles, le souci du C.E.R.C.A. fut constamment d'adapter cet enseignement à la condition féminine rurale et à la conception que l'on se faisait, à l'époque, du rôle de la femme dans la famille, dans la cité et, surtout, dans l'exploitation. Des artisanes et des paysannes fréquentèrent le C.E.R.C.A.. Mais, là encore, les paysannes furent la référence. Les questionnaires sont pensés pour elles et les artisanes souvent invitées à s'y reporter. Mais, lorsque Madame Weyd écrivit pour elles son Manuel Social Rural, elle l'intitula La Vie Paysanne Féminine. Destiné aux jeunes filles, elle emprunte au manuel des paysans plusieurs chapitres : (6)

"Je n'ai eue, dit-elle, qu'à ouvrir vos devoirs, dans les "Corrigés" de ces dernières années, et j'y ai trouvé successivement tous les chapitres de ce livre qui servira à celles qui vous suivent. Et certains chapitres ne sont qu'une adaptation, pour ne pas dire une copie, du Manuel des Jeunes Gens par

(6) WEYD Paule-Marie. La Vie Paysanne Féminine. Angers, Documentation Rurale et Artisanale publiée par l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers. 1944.

M. du Plessis de Grenedan. Entre ce nom qui évoque pour tous les élèves du C.E.R.C.A. la souriante bienveillance du doyen que vous vénerez, et votre prose anonyme, je ne suis que 'l'agent de liaison', la 'metteuse en page' de toutes ces richesses".

Ainsi se dessinent les étapes du développement de notre étude :

Avant d'entrer dans la découverte du système éducatif C.E.R.C.A. tel qu'il apparaît dans ses Bulletins Mensuels, nous tenterons de resituer l'émergence du C.E.R.C.A. dans son contexte socio-historique, en essayant de répondre à la question : pourquoi une organisation d'Etudes Agricoles par Correspondance à Angers en 1927 ?

Après un rappel méthodologique concernant la constitution et le traitement des corpus sur lesquels s'appuie cette étude, nous vérifierons l'efficacité pédagogique du C.E.R.C.A., en mettant en relief les spécificités de la structure mise en place pour satisfaire aux besoins variés de toutes les catégories d'élèves s'originant dans le milieu rural.

De même, nous efforcerons-nous de monter comment, à ce moment précis de son histoire, le C.E.R.C.A., dans sa méthode, épouse les contraintes et les ressources propres à l'environnement socio-culturel qui était le sien et celui de ses élèves.

Ensuite, nous tenterons d'élucider les principaux éléments constitutifs du système de représentation des dirigeants du C.E.R.C.A. relativement à l'éducabilité des élèves, et de la paysannerie : lieu de leur origine et de leur destination. Mais il sera non moins important d'établir, conjointement, le système des finalités, caractéristiques de l'homme et du professionnel dont l'agriculteur leur semble avoir le plus grand besoin ;

Enfin, à travers le repérage puis l'analyse de quelques thèmes de l'Enseignement social pour les paysans, aux différents niveaux de formation, nous essayerons de vérifier la cohérence d'un important moyen mis en oeuvre pour la poursuite des finalités.

